

L'HOMME VAINQUEUR DE SON EGO

dénoté "Le chasseur debout sur sa proie"

On ne voit pas tout de suite ce petit objet en os faisant moins de 10 cm. Il est pourtant considéré comme l'un des plus importants et placé dans une vitrine haute à l'entrée du musée.

Les extraordinaires agrandissements photographiques de Guy VENTOUILLAC ont fait apparaître certains détails précieux. (in "Les graveurs du silence", ouvrage collectif de Robert Liris, édit.BGC Toscane)

Ainsi pour l'animal tué d'une flèche à ailerons considéré par le Dr.Morlet "un superbe loup" ( in Glozel, T II, p;107), la macrophoto p.60 des "Graveurs" fait dire à R.Liris qu'il s'agit d'un "monstre recouvert d'écaillés". Finalement c'est de peu d'importance puisqu'il redéfinit dans la légende d'une autre photo "loup atteint au flanc" (p.105)

L'étonnante simplicité apparente de ce personnage droit, bien érigé, même béat, en a abusé plus d'un:

- le psychanalyste y a vu "bisexualité";
- en général, c'est un "chasseur" victorieux qui est aperçu;
- certains pensent à une parenté avec Hercule, sans savoir sa complète signification symbolique, très probablement.

Une observation réaliste, sans projection d'aucune sorte, nous fait pourtant apparaître beaucoup de détails anormaux, destinés à éveiller l'attention, avec but pédagogique.

1° - S'il a tué l'animal avec une flèche à ailerons, point n'est besoin qu'il tienne "une sorte d'épieu aiguisé avec "rainures hélicoïdales". Une arme est en trop !

2° - La dissymétrie des jambes ne relève pas du hasard; la gauche a un modelé naturel, mettant même en relief la rotule, alors que la droite ressemble à une colonne, bien droite ou à un tronc d'arbre.

3° - Le sein droit est nettement plus grand; à cette différence s'ajoute le signe ⚡ identique à la rune SIG, "de la force solaire du salut, de la victoire. En relation avec: résoudre, libérer, clarifier. Energies subtiles. Signe de l'éclair. Inspiration, enthousiasme, transe sacrée. Cheval blanc" (in "l'Europe païenne" collectif avec Marc de Smedt, p.207)) sur le sein gauche.



53

4° - Même atrophie voulue du bras gauche. En comparaison, le bras droit est démesuré.

5° - La chevelure est apollonienne, traitée en un gros rouleau torsadé faisant arche en entourant la tête, lequel se desserre et tombe en cascade sur les épaules.

(Cf. "Les Graveurs", p.60)

6° - Le bras gauche montre le sexe, mais la main en reste éloignée; il s'agit d'attirer l'attention, d'un avertissement concernant le sexe. Etrange pour un chasseur.

7° - Les seins sont en faux relief. Il s'agit d'une poitrine normale d'homme. Pour économiser sa peine, le sculpteur, comme sous le nez, a fait une large incision courbe suggérant des seins, lesquels n'ont pas de boutons, d'ailleurs.

Nous ne sommes pas en présence d'un être "bissexué" (Cf. "Les Graveurs", p.51)

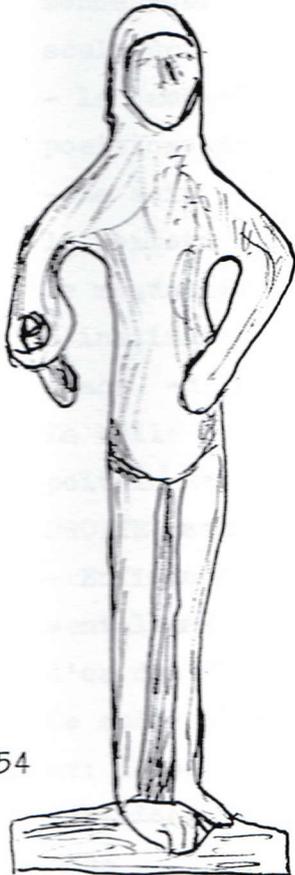
8° - Un saurien croquant un loup ? le pied gauche du personnage totalement ouvert à gauche se posant et maîtrisant complètement le monstre "à écailles", lequel dans ce cas est celui qui a reçu la flèche à ailerons. L'examen sur place, avec des moyens d'agrandissement, s'avère nécessaire.

Actuellement, on observe un loup sans cou, avec une patte avant-celle qui correspond à la queue du saurien- beaucoup plus grosse, et une mâchoire énorme, grande ouverte, pourvue de dents longues et acérées; et Robert Liris signale des écailles ("Les graveurs", p.60)

9<sup>e</sup> - Une large parure descendant depuis les épaules bas sur la poitrine, et au-dessus un torque très ajusté autour du cou. Ce n'est pas là une tenue de chasseur. Et pourquoi les deux?

10<sup>e</sup> - La rainure hélicoïdale de l'épieu tenue de la main droite n'est pas fonctionnelle. Elle ne se rencontre nulle part ailleurs.

Comme la jambe droite, semblable à une colonne ou un fût d'arbre; il s'agit ici, en toute probabilité, du même bâton - de "maréchal" ... - qui se termine par cette hélice finissant en pointe, symbole de la fin de l'évolution. Cette rainure hélicoïdale freinerait d'ailleurs la pénétration dans une matière solide.



54

Musée de Vézelay

#### Interprétation

Nous ne sommes pas en présence d'un "chasseur" nous font conclure les observations précédentes. Cette petite statue est une merveille de symbolisme. C'est un Saint-Georges - ou un Saint-Michel - terrassant le dragon. Certainement des milliers d'années avant que la Chrétienté utilise ce symbole avec, entre les deux, pendant une très longue période HERCULE, son bâton (toujours lui) donnant la Vie d'un côté et la mort de l'autre, et la peau de lion sur le bras gauche. (fig.55)

L'animal à domestiquer, à vaincre, c'est bien sûr les forces obscures de notre inconscient, "la queue du saurien en nous."

Mais ce petit objet sculpté est beaucoup plus riche en informations.

A) Il nous apprend que nous avons une grande force à utiliser et à dominer. Il nous la montre: le sexe. Et que son inclination naturelle est d'aller à gauche, du côté de la nature.

Cette force sexuelle est ressentie dangereuse; la main gauche s'entient prudemment écartée. La foudre en quelque sorte.

B) Second Enseignement: l'homme est double.

Il y a l'homme droit et l'homme gauche:

-L'homme gauche est naturel, sensible, plastique, dépendant fortement du sexe, au pouvoir très inférieur à l'homme droit.

D'où la jambe gauche sculptée soigneusement telle qu'elle est donnée par la nature, le phallus retombant à gauche,

le bras gauche plus petit que le droit,

le sein gauche nettement plus petit aussi que le sein droit.

On pourrait dire que la bouche est abaissée légèrement à droite

Le sein gauche de la stèle de la Vallée d'Oo, au Musée de Toulouse, est lui aussi plus petit que le droit (fig.56)

- L'homme droit, celui de la rectitude, de la solidité, de la volonté, du travail par la connaissance, de la prise de conscience.

D'où la jambe droite non plus naïve mais rectiligne comme une colonne (ou un fût d'arbre), le bras droit plus grand, primant, tenant le foudre hélicoïdal symbole de l'évolution dont on a connaissance et dont on se sert pour triompher des forces inconscientes anarchiques,

Le sein droit (entendons la poitrine) plus fort. A remarquer que l'on en est pas à brûler un des seins comme les Amazones.

(Tiens, Robert Liris ne parle jamais d'elles; elles sont pourtant une exception de taille; laquelle infirme un déterminisme que l'on voudrait voir total, celui du despotisme du sexe.

On peut consulter le Ch.12 de l'ouvrage très intéressant de Marie Labarrère-Delorme "Le grand serpent, A la recherche des mondes perdus à travers les inscriptions anciennes sud-américaines," chez l'auteur à Cessy 01170)

Notons aussi que la jambe droite repose directement sur le sol, sur du sûr, et non comme la gauche sur des mouvances animales.

Tous ces points prouvent la très grande ancienneté de Glozel.

Il n'y a encore aucune intellectualisation.

Plus tard on dira pour la gauche: "canal" gauche, "IDA", lunaire, féminin etc. & et pour la droite "canal" droit, "PINGALA", solaire masculin, etc.

C) Troisièmement, nous découvrons , et nous retrouvons nos trois "étages", nos trois mondes comme dirait le Druide à l'enfant dans le Chant des séries druidiques. (Cf.p.4I et 42 précédentes):  
monde abdominal de la force,  
monde de la poitrine des sentiments, et  
monde mental, des pensées, des idées,

"trois parties dans le monde, trois commencements et trois fins,  
pour l'homme comme pour le chêne.  
Trois royaumes de Merlin, pleins de fruits d'or, de fleurs brillantes,  
de petits enfants qui rient"

(Chant pour le "nombre TROIS" recueilli par Hersart de la Villemarqué,  
Barzaz Breiz, édit Lib.Académique Perrin)

Mondes qui sont à harmoniser et à dépasser, nous enseigne cette petite sculpture par:

- la jambe droite en colonne, c'est à dire l'abdomen contrôlé et à disposition: il recèle l'énergie de résurrection, bien signalée et traitée
- Le sein gauche second, et bien contrôlé par l'énergie subtile pour la poitrine. (la rune ⚡ de la victoire solaire)

Le monde des affects , toute la subjectivité possible des sentiments, l'instinct si puissant de nidation, sont harmonisés et à leur juste place.

La belle parure généreuse descendant depuis les épaules bas sur la poitrine signifie même qu'ils sont en fête; et que la dualité GAUCHE-DROITE est dépassée.

- Enfin, le torque très serré autour du cou nous assure que l'étage mental n'est plus le "grand destructeur" comme le disent les lamelles d'or des Thibétains. L'être a atteint l'état d'union.

Ce qui est encore signifié par les cheveux traités en arche apollonienne; laquelle redescend en cascade vivifiante sur tout l'être.

Cette cascade suggère une pluie de rayons magnétiques, figuration que nous donne la limaille de fer autour d'un barreau aimanté.(Fig.57)

L'arche triomphale va se retrouver sans discontinuité jusqu'à nous: En tête d'un petit menhir au milieu d'un champ au Castellet (Cordes) Non loin de là à l'entrée d'une hypogée, qualifiée de "sabots d'équidés" (Fig.58 et 59)

Elle devient le magnifique diadème en or de la princesse de VIX (Châtillon sur Seine), symbolisant bien une harmonisation des hémisphères cérébraux droite et gauche.(Musée de Châtillon sur Seine)

98.

Jésus a dit:

le royaume du Père est semblable à un homme voulant tuer un grand personnage.

Il dégaina l'épée dans sa maison et transperça le mur afin de savoir si sa main était sûre.

Alors il tua le grand personnage.

et Philippe SUAREZ donne le commentaire suivant:

"Dans la recherche du royaume du Père, l'homme est en butte aux revendications du moi qui tend à s'affirmer, à imposer ses vues égotistes, ses rêves de domination. Les désillusions de la vie lui enseignent petit à petit que le moi est un usurpateur qui doit céder à la longue sa place au Soi. Le grand personnage ou du moins celui qui se croyait tel, doit capituler et finalement mourir sous les coups de celui qu'on a déjà appelé "le divin Assassin".

Voilà un cheminement qui est contraire à celui de l'affirmation de l'individu en tant qu'entité séparée, affirmation ici-bas ou post-mortem.

On comprend que les rédacteurs évangéliques n'aient pas été inspirés par un tel logion."

(L'ÉVANGILE SELON THOMAS, trad. Présent. Comment. de Philippe Suarez. Edit. Métanoïa, Marsanne -26200 Montélimar)

Pour frapper l'attention sur ce problème premier lequel est la prise de conscience de son égo et de le combattre victorieusement, on a depuis GLOZEL, qui en a montré le chemin, employé des images frappantes, percutantes, telle encore de nos jours Saint-Michel terrassant le dragon avec sa lance (ou son épée) ou SHIVA dansant sur le corps du démon Tripura-Sura (en Inde).

